

Paris, ce 16 décembre 1997

Mon cher Sergio,

J'ai bien reçu ta lettre du 17 novembre, presque en même temps d'ailleurs qu'une lettre de Daisy datée également du 17 novembre ! et les différents documents parus jusqu'ici, dont un jeu m'a ~~xxx~~ par ailleurs été envoyé par notre ami Victor Chab. Mais par contre je n'ai pas encore reçu le catalogue annoncé par Daisy dans sa lettre, et je l'attends avec quelques impatience, car je redoute qu'il y ait de ce côté là aussi quelque "erreur d'interprétation" de la part de Daisy, comme il y en a eu pour le programme des conférences et le premier dépliant envoyé pour cette exposition. En effet, dans ma lettre du 30 septembre à Daisy, je lui avais bien dit ceci :

"J'éprouve les plus grandes craintes sur ce que pourra dire ce monsieur chilien dont vous m'indiquez qu'il est professeur à l'Instituto Catolico de Santiago. On ne saurait trouver moins opportun à propos de Phases, mouvement dont l'athéisme est essentiel, et dont l'idéologie est hostile à toute confession, la "catholique" en particulier. En tout cas, je souhaiterais que la qualité "catholique" du professeur en question ne figure nulle part sur les cartons d'invitation ou actes relatifs à ce colloque. A mon avis, étant donné le caractère "local" de l'exposition, les interventions de Walter Zenini et de Sergio Lima pourraient et devraient suffire".

Je pense que c'était assez clair, mais malgré tout je conservais mes doutes à propos de cette participation éventuelle, et je ne comptais même pas sur la présence éventuelle de Florès Eloy et de Labrin pour dissiper la confusion à cet égard. C'est pour cette raison que je t'ai parlé de ce problème dans ma lettre du 28 septembre, te mandatant en quelque sorte comme notre représentant officieux là-bas, comme correspondant de Phases à Sao-Paulo, ce que tu es d'ailleurs. Et j'avais bien raison de me méfier, puisque le nom et surtout les "attaches" du Pastor Mellado en question figurent sur tous les papiers que j'ai reçu, ce qui rend ces dits papiers peu utilisables pour notre "propagande". Donc, il semble que Daisy n'ait tenu aucun compte de mes recommandations, et tu as eu raison de "contrer" l'intervention du Mellado, même lu par elle. Je suis ravi que Labrin et même Sylvia aient réagi dans le même sens. Quant à Miguel Flores, je ne l'ai pas vu depuis des années. Quand j'ai fait sa connaissance, il ~~xxxxx~~ y a eu moins une dizaine d'années, il faisait une revue bilingue, "El ojo de aguja", avec Labrin précisément, publication plutôt sympathique et très proche de nous (mais aussi évidemment de Matta, ce en quoi j'étais moins d'accord), et j'y ai collaboré avec un texte sur Cáceres ~~xxxxx~~ (en espagnol) qui était paru ~~ix~~ quelque temps auparavant dans Ellébore. C'est je pense le seul article qu'un Européen ait écrit sur Cáceres. Les deux chiliens avec qui j'ai eu des relations vraiment amicales ~~xxxxx~~ furent l'admirable Enrique Gomez Correa, avec lequel nous avons des sympathies communes (Hérold entre autres), et Ludwig Zeller, pour la génération suivante, avec qui nous avons beaucoup collaboré, et dont je crois pouvoir dire que Phases a fait beaucoup pour lui. Mais là aussi, je suis sans nouvelles depuis presque trois ans. D'ailleurs, ni José Pierre ni Jean-Louis Bédouin n'en avaient non plus. J'ai aussi beaucoup exposé Zanartu, mais c'était entre 1951 et 57, par la suite nos relations se sont beaucoup distendues du fait de son attachement à Pablo Neruda.

De son côté, Daisy, dans sa lettre, se gargarise de ce qu'elle considère un succès pour l'exposition "qui a été très admirée par le Ministre de la Culture de l'Etat de Sao-Paulo et par le Président de la Biennale" - on s'en fout. Elle affirme "en spéciale" que "le symposium de clôture (a) montré qu'il est possible d'ajouter un nouveau sens historique à Surréalisme-Phases". Tu te rends compte ! "En effet dans le Symposé se sont rencontrés et ont trouvé des langages communs les adhérents au Mouvement Surréaliste brésilien (ligne Bounoure) comme Sergio Lima et Flavio Shiro et les partisans de votre position et celle de Schuster dans le IV Chant comme Rik Lima, Sara Avila et Sylvia Valdès". Quelle salade ! Comme si les activités, tes activités étaient uniquement calquées sur une "ligne Bounoure"

vieille de plusieurs années - en effet, je ne pense pas qu'on puisse considérer qu'il existe aujourd'hui une ligne Bounoure alors que Vincent est mort depuis trois ans - et quant à Shiro, il n'a jamais eu d'attaches à ma connaissance avec aucun groupe surréaliste, et même en ce qui concerne Phases, c'est dans les années 70 qu'il y a collaboré et que j'ai écrit un texte sur lui. De même dans l'autre sens, il suffit de relire Phases le n° paru en 1970 pour voir que je n'avais pas approuvé la position de Schuster à l'époque. C'est par la suite et au sein d'Actual que nos positions se sont rapprochées, et c'est d'ailleurs sur la demande expresse de Schuster que j'ai repris contact avec lui, quoique évidemment nos relations personnelles étaient devenues plus étroites après 1985 qu'elles ne l'avaient été entre 1959 et 1964.

Voilà déjà, cher Sergio, quelques éléments qui te permettront peut-être de mieux comprendre mon extrême circonspection à l'égard de ce qui vient de se passer à Sao-Paulo. Ce ci dit, crédits pour nous faire venir ou pas, je vois mal comment nous aurions pu venir à Sao-Paulo le 13 ou le 14 novembre alors que le vernissage de ma première exposition en Bretagne était justement ce jour-là ! Je t'envoie ci-joint le carton d'invitation et par courrier "plus lente" mon catalogue (avec les textes d'Arnaud, Bédouin, Lambert, Legrand, Schuster, Petitclerc et Charbonel), il est très réussi) et le carton de la seconde invitation. Mais d'ici que tu le reçoive, je t'aurai certainement écrit une autre fois, ou reçu d'autres nouvelles de toi...et en tout cas de Daisy, à qui je vais écrire aussi, pas vraiment pour "l'engueuler", mais pour remettre les pendules à l'heure.

De Simone-Anne et moi, à toi,
toutes nos amitiés.

P.S.- Je t'envoie aussi une photocopie de l'article de Coyné paru dans cette revue Eléments, à mi-chemin entre le Front National et le néo-paganisme à relents fascisto-nazi.